

VENERIE



N° 146 - 2° Trimestre 2002 - 8,50 euros



Une journée de vènerie en Touraine

l'Equipage de Champchevrier et le Rallie Touraine

23 mars 2002



Vendredi soir, en cette fin mars, Conseil Municipal à Ambillou. Xavier Bizard, sur le coup de minuit, après le traditionnel verre de l'amitié, me glisse à l'oreille : «à demain matin, ... et soyez bien à l'heure !»

En voilà un qui doit bien nous connaître...et qui doit mieux connaître encore son frère Jacques, qui a tendance à tenir à 10 heures, un rendez-vous fixé à 10 heures...

Sur ce, je règle mon réveil à la première heure, rêve à quelques souvenirs de

chasse, me lève dès potron-minet et retrouve aux Landes l'ensemble de nos amis du Rallie Touraine. Et nous voici tous partis à cheval au rendez-vous, tandis que les cavaliers «ventre de biche» font de même depuis Champchevrier pour cette chasse symbolique qui va voir les deux équipages voisins découpler ensemble.

Mais, pourquoi une chasse symbolique ? Non parce que nous découplons ensemble, ce à quoi nous sommes tout à fait habitués, mais parce qu'aujourd'hui, le rendez-vous est fixé à la Croix Cherpeau, loin des chenils de chaque équipage, là où Champchevrier mettait ses rendez-vous avant-guerre pour la Saint Hubert et où, tous, nous allons arriver à cheval comme autrefois. Car aujourd'hui, il s'agit de jeter un pont entre le passé et l'avenir, entre le respect de la tradition et le futur de la Vènerie dans «notre territoire local». Une heureuse initiative de ma chère mère et de Jacques Bizard.

Le passé ? Pour moi, la grande famille des veneurs et des hommes de vènerie : Jean de Champchevrier que beaucoup appelaient «oncle Jean» ; mon



H. Alleaume, le marquis de Beaumont, Jacques Bizard, Bruno Cheuvreux



La Branche, piqueux du Rallie Touraine



Olivier, piqueux de L'Equipe de Champchevrier

père, avec son sens de l'accueil et de l'amitié ; la Brisée, fin valet de limier, que j'ai vu chaque jour pendant mon enfance toiletter chaque chien un par un ; Marcel Bouhet, piqueur, qui connaissait tout du territoire, était la finesse même, chassait au pas et au petit trot... et était toujours dans le coup ; Jacques Perreau de Launay sur sa jument cobe qui a appris, tant à Jacques Bizard qu'à ma mère - les deux initiateurs de cette journée - une

façon de chasser pleine d'intuition, gaie, joyeuse, perçante et stricte à la fois,

ne serait-ce que parce que leurs courants de sang ont une origine commune.

Rapide conciliabule entre les Maîtres d'équipage. Olivier, piqueur Champchevrier et La Branche piqueur Touraine, mettent les chiens à la brisée sur les Landes en dessous des Brémaurins, aux Laquas. Superbe attaque de nos 60 chiens sur 4 cerfs, sonnés par Pierre de Boisguilbert, qui deviennent 3, puis 2 qui se déharden au bout d'une demi-heure. Les chiens restent bien en meute malgré une clôture de reboisement où la harde a trouvé le moyen de rentrer.

Et alors, petit à petit, la voie se réchauffe et le bal habituel commence ; le change, le change et encore le change ; un peu comme une chassé



à mille lieux d'une chasse technicienne.

L'avenir ? Toute une génération de jeunes veneurs formés au biberon de la vènerie, tous ces suiveurs à pied dont les plus jeunes sont bien souvent expérimentés et puis nos chiens vigoureux et sages, dont les qualités s'enchevêtrent,

au chevreuil où nous repassons souvent voie dans voie.

De temps en temps nous rallions à une tenue « ventre de biche », d'autres fois à une tenue verte.

Balancé sur l'étang Neuf, après une heure de chasse ; comme nous avons échauffé à l'attaque plusieurs

JOURNÉE DE VÈNERIE EN TOURAINE

Suite...

cerfs, le risque de change est grand. Toutes les opinions sont dans la nature, mais nous faisons confiance aux chiens.

Les enceintes habituelles défilent.

Deux heures passent, et nous arrivons à Braineau, un étang connu de tous les veneurs locaux pour y avoir sonné l'hallali, mais aussi souvent la retraite manquée. Qui n'a pas surallé la voie dans une double ou sur la bonde de l'étang de Courallé tout proche, qui n'a pas fait change en levant des animaux frais dans les taillis ou les roseaux ?

Mais aujourd'hui, nos tous jeunes piqueux et les chiens rivalisent de sagesse et de calme, les retours sont faits tranquillement, les chiens qui sont tentés par quelques hardes sont calmés de la voix. Nous pensons que, comme souvent, notre cerf n'est pas tapé dans



La curée au château de La Motte, chez Mme Vernes

la queue, mais dans les mottes de jongs au milieu de l'étang.

Quelques veneurs se mouillent... et taïaut, taïaut, relancé à vue ! Et nous voici avec une demi-heure d'un laisser-courre de franche gaieté. A cheval, nous devons passer la surmultipliée !

Et voici que nous quittons la Roche d'Ain, traversons la route au Poteau d'Assurance, et entrons sur le Vivier. Direction l'étang Neuf ? Non car la

meute pousse, et notre cerf courageux, tombe devant les chiens dans une enceinte de sapinières avant l'étang (4 heures de chasse).

Journée terminée ? Que non ! Curée et verre à la Motte, chez Michou Vernes ; le Vautrait Darblay et sa magnificence sont toujours dans les esprits tourangeaux.

Les honneurs à «tante Michou» par Jacques Bizard-pour l'Equipage de Champchevrier et à Christophe Bizard par Pierre de Beaumont pour le Rallie Touraine.

Dîner aux Landes, chaleureux et convivial.

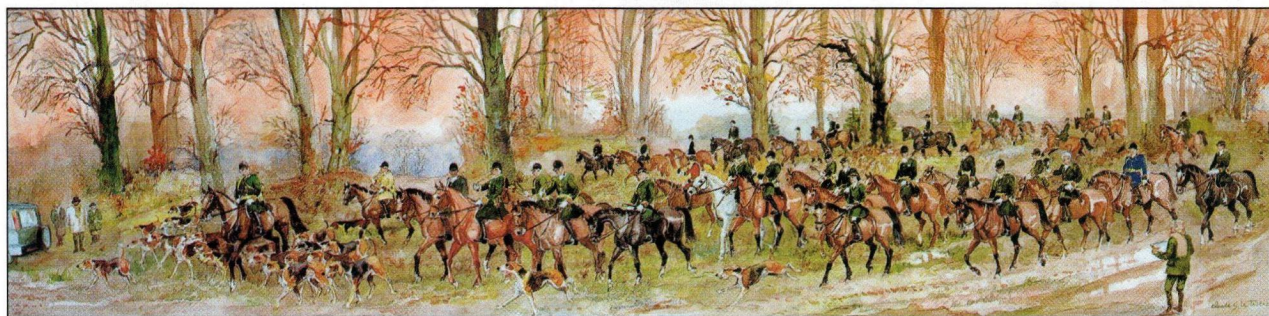
C'était une vraie journée de vènerie et de partage de notre passion commune. Longue vie à nos équipages tourangeaux !

Bruno Cheuvreux

Le départ pour la chasse

de L'Equipage du Haut Poitou et ses invités

Aquarelle de Claude Gaston La Touche



Reproduction réalisée par souscription - tirage limité à 100 exemplaires numérotés et signés par l'auteur.
Format 1m20 x 0m35 au prix de 110 euros + transport

A commander par courrier adressé à :

Mme La Touche Nouzillet - 86130 Dissay - Tél. Fax 05 49 52 56 20